

## Tâche 4 du projet ANR VectoPlastic (2022-2026)

# NEWSLETTER 6

- Février 2024 -

### Tâche 4 : « Perceptions locales du risque sanitaire associé aux plastiques marins »

#### Contact :

Elodie Fache, IRD, UMR SENS

[elodie.fache@ird.fr](mailto:elodie.fache@ird.fr)

Marie Toussaint, IRD, UMR SENS

[marie.toussaint@ird.fr](mailto:marie.toussaint@ird.fr)

### Objectifs :

- Comprendre les représentations et pratiques relatives aux macro- et micro-plastiques parmi différentes catégories d'acteurs
- Mettre en évidence les valeurs localement associées aux espèces ciblées par les autres Tâches du projet
- Documenter les circuits et chaînes opératoires allant de la capture à la consommation (en comprenant toutes les étapes de transport et de transformation)

### L'équipe :

Elodie Fache (leader Tâche 4)

Marie Toussaint (co-coordinatrice de l'étude)

Francis Veriza (co-coordonateur de l'étude)

Ahamada Saïd Djahere (stagiaire)

Angela Fabiola Randrianomenjanahary (stagiaire)

Fereta Rodin Manjaka (stagiaire)

Flaubert Espérant Veriza (stagiaire)

Pierre-Yves Le Meur (appui méthodo)

### Quelques dates clés :

- **11 décembre 2023** : Première publication de la Tâche 4 acceptée par la revue *Natures Sciences Sociétés* (voir ci-contre et ci-dessous).
- **30 janvier 2024** : Accueil de Saskia Abrahms-Kavunenko au « Séminaire SENS » (Séance 55) autour de ses travaux sur l'anthropologie des plastiques.



### Événements à venir :

- **Courant 2024** : Parution par la revue *Natures Sciences Sociétés* de l'article collectif (accepté) « Suivre les bidons jaunes à Toliara, ville du Sud-Ouest de Madagascar : Contribution exploratoire au développement d'une écologie globale des plastiques ».
- **Mars 2024** : Arrivée de Francis Veriza (Université de Toliara) à l'UMR SENS, Montpellier, pour un séjour de 6 mois.





**Première publication de la Tâche 4**  
**« Suivre les bidons jaunes à Toliara, ville du Sud-Ouest de Madagascar :**  
**Contribution exploratoire au développement d'une écologie globale des plastiques »**

Acceptée en décembre 2023 - À paraître dans *Natures Sciences Sociétés* (2024, 32, 3) sous licence CC-BY

Version « manuscrit auteur accepté » déjà disponible en open access sur HAL :

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/UMR-SENS/hal-04341847v1>



**Résumé :**

Dans la ville de Toliara dans le Sud-Ouest de Madagascar, les bidons de 20 L en plastique jaune sont omniprésents. Intacts ou altérés, ils font l'objet d'usages variés, par divers acteurs, dans divers contextes. S'intéresser à ces bidons sous l'angle de leur biographie permet d'éclairer l'amont des proliférations de macro- et micro-déchets plastiques dans l'environnement marin. Cinq principaux moments de la vie d'un bidon jaune, soulevant chacun une problématique sociale principale, sont ici mis en lumière : (1) le bidon comme contenant d'huile alimentaire, reflet de l'économie de marché ; (2) la vente de bidons vides comme petit métier urbain ; (3) le bidon comme contenant d'eau, mais aussi indicateur de la précarité hydrique et outil d'adaptation ; (4) le bidon altéré, objet de multiples réutilisations ; (5) les fragments de bidon, entre déchet sauvage et potentielle matière à recycler.

**Début de l'introduction :**

Les plastiques sont désormais (omni-)présents, jusque dans les profondeurs des océans et les cellules de notre corps (Farrelly et al., 2021, p.2-3) : « *There is nowhere you can go to escape plastic. [...] The world is now plastic.* » (Davis, 2022, p.3). Toutefois, les données sur les sources de dissémination des plastiques dans l'environnement sont encore rares : « on sait bien plus de choses sur ce qui est invisible et au milieu des océans que sur ce que nous avons presque sous les yeux au quotidien » (Blot et al., 2021, p. 471). Sous nos yeux au quotidien, dans la ville de Toliara dans le Sud-Ouest de Madagascar (région Atsimo-Andrefana), les bidons de 20 L en plastique jaune sont omniprésents. Intacts ou altérés, ils font l'objet d'usages variés, par divers acteurs, dans divers contextes, illustrant ainsi le fait que les plastiques sont « *woven into and enacted through social, cultural, political, technoscientific, ecological and economic practices* » (Gabrys et al., 2013, p.3). S'intéresser à ces bidons permet de contribuer au développement d'une « écologie globale des plastiques », c'est-à-dire de prendre en compte « autant les 'choses de la nature' que les 'choses sociales' » (parmi lesquelles une diversité d'acteurs, d'institutions, de normes, ou encore de pratiques) associées aux plastiques, tout en éclairant « l'amont des processus qui conduisent les ressources premières à se transformer en déchet » (Blot et al., 2021, p. 475-476).

Dans cet article, nous aborderons cette question de « l'amont » sous l'angle de la « biographie » de ces objets en plastique (Kopytoff, 1986) : D'où viennent les bidons jaunes ? Quelles sont les différentes périodes de leur vie ? Comment leur utilisation évolue-t-elle en fonction de leur âge ? Qu'advient-il d'eux lorsqu'ils sont hors d'usage ? Pour ce faire, nous avons appliqué aux bidons jaunes la méthode consistant à « suivre les choses » (ou *follow the thing* ; Cook, 2004 ; Sodero et al., 2021) : nous avons tenté de retracer, de façon directe et indirecte, le parcours complexe de ces objets qui reçoivent peu d'attention de la part des scientifiques, des politiques et des médias...

**Pour découvrir la suite :**

<https://univ-montpellier3-paul-valery.hal.science/UMR-SENS/hal-04341847v1>

Bonne lecture !



**Figure 7 incluse dans cet article : Divers usages de bidons jaunes détériorés**

A : seau d'eau ; B : seau pour les travaux ; C : cuvette d'un réparateur de vélos ; D : plots remplis de béton ; E : bac à ordures ; F : mangeoire pour des animaux ; G : jardinières – Source : Photos prises par les auteurs en novembre-décembre 2022.

